

# Les futurs enseignants iront à la fois en haute école et à l'université

ENSEIGNEMENT Une nouvelle note du groupe chargé de repenser la formation des profs

► La réflexion sur la formation des profs se poursuit. Ils seront tous formés en 5 ans.

► Et il est entendu qu'ils seront codiplômés de la haute école et de l'université.

L'école a changé. La formation des professeurs doit donc changer. Le constat, ancien, tarabuste le monde politique depuis longtemps. Sous la dernière législature, le gouvernement de la Communauté française a ouvert la réflexion. Elle se poursuit sous cette mandature, sous l'égide de Jean-Claude Marcourt (PS), le ministre de l'Enseignement supérieur.

Le débat a lieu au sein du GT40, surnommé désignant la réunion des quatre grands opérateurs impliqués dans la formation des enseignants - les hautes écoles, l'université, les écoles supérieures d'art (ESA) et la promotion sociale. Ce groupe de travail s'est notamment élargi aux syndicats. Soit une trentaine de personnes qui, depuis quelques mois, pensent et repensent la formation des maîtres. Ils rédigent une note, dont on a déjà parlé ici (*Le Soir* du 19 mai). Ils la négocient, l'affinent, la font évoluer au fil de leurs réunions. L'idée est d'arriver à une proposition définitive de réforme d'ici quelques mois. A charge, pour Jean-Claude Marcourt, de transformer ensuite cette note en avant-projet de décret - à négocier alors avec ses partenaires politiques.

Entrée en vigueur de la ré-

forme ? Dur à dire. Mais ce sera lent (le chantier est... colossal) et les syndicats exigent une entrée en vigueur en douceur, histoire de ne pas ébranler les institutions et leurs personnels.

Le GT40 se réunissait ce vendredi. *Le Soir* a pu lire sa nouvelle note, légèrement amendée depuis celle de juin.

**1 Actuellement.** Rappelons que, aujourd'hui, les instituteurs maternels, les instituteurs primaires et les régents (secondaire inférieur) sont formés séparément (chacun chez soi), en haute école, et pendant 3 ans (c'est la formule baccalauréat). Les licenciés (les enseignants du secondaire supérieur) sont formés à l'université, en 5 ans (master).

**2 Tous à cinq ans.** Beaucoup d'acteurs (les syndicats en particulier) préconisent depuis longtemps une formation de 5 ans pour tous les enseignants.

L'accord de majorité PS-CDH de 2014 parle de 4 ans. Pourquoi ? Les enseignants maternels, primaires et régents sont aujourd'hui payés au barème 301. Si on forme ces nouveaux maîtres en 5 ans, ils mériteront le barème 501 aujourd'hui réservé aux licenciés. Dont coût, en vitesse de croisière : entre 500 et 700 millions. D'où l'idée de passer à 4 ans. Mais le GT40 maintient son cap : pour lui, la formation doit être portée à 5 ans.

**3 Quatre filières.** Si tout le monde passe à 5 ans et si beaucoup de cours seront bientôt communs, on conservera les quatre « filières » - la filière 1 pour les maternelles, la 2 pour les

instituteurs, la 3 pour les régents, la 4 pour les licenciés.

**4 Codiplômation.** La formation en 5 ans se décomposerait en un bac de 3 ans et un master de 2 ans. Et les futurs enseignants seront codiplômés. Ils ne seront plus diplômés par une école mais par deux. Il reste, au GT40, à fixer, pour chaque filière quelle sera l'institution de référence (haute école ou université) et fixer le pourcentage d'intervention de l'institution codiplômante (on pourrait aller au-delà des 15 % fixés dans le décret-paysage de Marcourt). En tout état de cause, les futurs enseignants auront, dans des parts à encore fixer, des cours en haute école et des cours à l'université.

La codiplômation évitera de chambouler l'offre actuelle de formation des maîtres. Le contenu des formations évoluera, bien sûr (voir ci-contre). Mais on exploitera l'organisation existante - l'idée étant qu'aucune institution ne sera mise à l'écart.

**5 Chevauchements.** On le révélait dans nos éditions de mai : chaque enseignant pourrait désormais travailler dans un autre niveau que celui pour lequel il a été formé. L'idée : on souhaite favoriser la compréhension entre les niveaux et adoucir les transitions (maternel/primaire, primaire/secondaire, etc.) qui sont classiquement meurtrières pour l'élève. Comme le montre l'infographie, l'instituteur maternel pourrait aussi enseigner en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> primaires. L'instituteur primaire pourrait

enseigner en 3<sup>e</sup> maternelle. Le régent pourrait enseigner en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires. Le licencié pourrait enseigner en 3<sup>e</sup> secondaire.

Révéle en mai, ce schéma a provoqué quelques réactions.

Certains ont notamment appelé à ce que l'instituteur puisse aussi travailler au 1<sup>er</sup> degré du secondaire où sa pédagogie serait bien utile aux élèves en difficulté - ceux, singulièrement, qui n'ont pas obtenu leur CEB et qui ont été versés en 1<sup>er</sup> secondaire différenciée, qui propose un enseignement adapté. Mais le GT40 a décidé de maintenir sa proposition initiale - habilité à œuvrer en 3<sup>e</sup> maternelle, l'instituteur, en pouvant évoluer aussi au secondaire, devrait couvrir une période scolaire trop large.

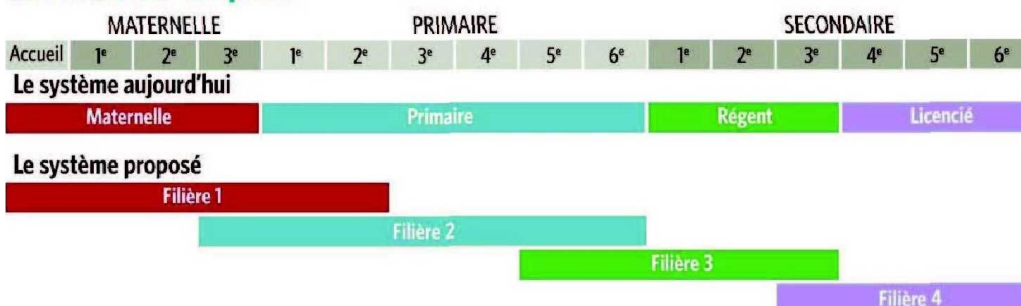
**6 Disciplines.** On repère un chapitre nouveau dans la note du GT40. Il porte sur la filière 3 (régents). Il faut rappeler que l'instituteur est un « généraliste pluridisciplinaire » - il

donne tous les cours ou presque. Les régents, eux, peuvent enseigner une famille de branches. Les licenciés sont mono ou bi-disciplinaires. Pour le régent, le GT40 propose des « regroupements plus larges et plus polyvalents qu'aujourd'hui. » La note donne quelques exemples, avec une formation commune en maths/informatique, une formation en sciences (physique, chimie et biologie) à laquelle on ajouterait géographie humaine et physique. On suggère encore, et parmi d'autres, de regrouper arts et technologies. ■

PIERRE BOUILLON

## La formation des profs

LE SOIR - 23/01/16



**QUEL COURS ?****300 crédits**

Le GT40 est donc le groupe de travail chargé d'imaginer la future formation des professeurs. Dans sa note, il trace quelques balises sur le contenu des formations à offrir à ces futurs enseignants. Ce sont évidemment des grandes lignes - le programme et les grilles horaires, ce sera pour plus tard. A ce stade, le GT40 propose donc une formation en 5 ans, équivalent à un bac + un master. La formation vaudrait donc 300 crédits (une année = 60 crédits). Dont 120 pour la formation disciplinaire (les maths pour un futur prof de maths, par exemple), 10 pour une formation à la communication, 20 pour la formation pratique, 20 pour la formation didactique et pédagogique, 20 pour les sciences humaines et sociales, 20 pour la formation à la recherche en éducation (y compris le mémoire de fin d'études). Soit 210 crédits auxquels chaque filière ajoutera 90 crédits spécifiques.

P.BN